

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 54 (1903)  
**Heft:** 2

**Rubrik:** Communications

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Communications.

### Récolte des graines forestières.

1<sup>o</sup> *Renseignements fournis par la sécherie suisse de Zernez.* „La récolte de l'année 1902 est en général presque nulle, non seulement en Suisse, mais aussi dans les pays voisins. Ceci, surtout en ce qui concerne les graines d'épicéa et de mélèze, alors que pour les pins, à l'exception du pin noir, elle paraît un peu meilleure. La récolte des cônes d'arole est nulle. Pour les feuillus, récolte moyenne et, par places bonne.“

2<sup>o</sup> *Renseignements fournis par la maison Henri Keller et fils à Darmstadt.* Cette année encore le rendement général des graines forestières est très peu satisfaisant. L'espoir que l'on avait d'obtenir une récolte moyenne ou tout au moins petite de pin sylvestre, d'épicéa et de mélèze a été presque entièrement réduite à néant par les conditions atmosphériques défavorables.

**Résineux.** *Cônes de pin sylvestre.* La récolte, surtout en France, est faible et la teneur en graines des cônes y est exceptionnellement minime. D'ailleurs les autres contrées qui fournissent généralement quelques cônes n'en ont guère produit davantage. L'Allemagne a une récolte un peu supérieure, mais comme les cônes y sont payés cher, la graine du pin sylvestre atteint un prix élevé.

*Epicéa.* Le rendement de cette essence est légèrement meilleur ; les cônes sont toujours fort recherchés et s'enlèvent à de hauts prix.

*Les cônes de mélèze* se trouvent encore plus difficilement quoique la production de l'Allemagne soit plus forte que celle du Tyrol.

*Le pin Weymouth* n'a donné un petit rendement que dans quelques rares districts. La graine n'est pourtant pas aussi chère qu'en 1902.

*Les cônes de sapin blanc* ont atteint des prix qui se sont rarement présentés pour cet article. La graine est bonne.

La récolte du *pin noir* est quasi nulle.

**Feuillus.** *Le bouleau, l'accacia, le charme et les variétés d'érable et d'aunes* ont produit en quantité suffisante ; les *tilleuls* et le *frêne* n'ont par contre donné que médiocrement.

Pour le *chêne*, la glandée a été insignifiante ; quelques districts éloignés seulement ont fourni de petites quantités ; les frais de transport élevés renchérissent encore l'article. La qualité des glands pédonculés et rouvre est très bonne. La production du *chêne rouge d'Amérique* est plus forte quoique beaucoup moins importante que celle de la saison dernière.

*Hêtre.* La récolte a été totalement manquée dans tous les pays producteurs ; la faîne fait complètement *défaut*.



## Revue des journaux forestiers étrangers.

(Suite.)

**Italie.** *Reboisements.* De 1867 à 1901, le ministère de l'agriculture italien, dans le but d'encourager autant que possible le reboisement a distribué gratuitement 62 millions de plants élevés dans les pépinières du gouvernement et 63,000 kg. de semences recueillies dans les forêts domaniales ou achetés dans les établissements nationaux et étrangers.

Les pépinières dont dispose l'Etat pour ce service dans les différentes régions de l'Italie sont au nombre de 49, avec une superficie de 53 ha. et pouvant produire 8 millions environ de plants par année.

D'après les observations faites, on peut retenir que les  $\frac{3}{4}$  des plants mis à demeure et les  $\frac{2}{5}$  de la semence ont donné de bons résultats.

**Allemagne.** *Über die Kernbildung der Rotbuche.* Le bois rouge du hêtre ou faux duramen se constitue d'une part par l'obstruction des cellules du parenchyme ligneux, des rayons médullaires et aussi d'une partie des fibres, avec une matière gommeuse spéciale et d'autre part par suite du développement de nombreuses thylles qui, jointes à des gouttes de gomme, oblitèrent complètement les vaisseaux. Souvent aussi ceux-ci présentent des agglomérations de cristaux d'oxalate de chaux. Les particuleuses gommeuses se forment directement à l'intérieur des cellules par transformation de l'amidon. Ces constatations de M. Hermann confirment les travaux ultérieurs de R. Hartig sur le même sujet.

Le bois rouge est plus résistant à l'écrasement et plus lourd que le bois normal du hêtre. Il est entièrement imperméable à l'eau et sans doute aussi à l'air. On sait depuis longtemps qu'il ne laisse pénétrer aucun liquide antiseptique même à la suite d'injections répétées quelque soit le procédé employé. On en avait conclu que les hêtres à bois rouge devaient être rejetés de l'emploi pour traverses de chemins de fer; d'où résultaient des pertes notables, le bois rouge étant fort commun dans beaucoup de forêts. Cette conclusion était fausse car M. Hermann a constaté que le bois rouge résiste mieux à la décomposition que le bois normal, injecté de chlorure de zinc, employé pour les traverses de chemins de fer.

L'apparition du bois rouge n'est pas due à un commencement de décomposition. Ce tissu spécial doit être considéré comme une formation de défense que l'arbre interpose entre des parties altérées à la suite de tares, blessures, etc., et le surplus du corps ligneux. Grâce à l'obstacle mécanique des thylles et de la gomme, grâce à son imperméabilité, il oppose une barrière infranchissable au développement des filaments mycéliens et isole absolument les parties décomposées ou envahies par les champignons dans le voisinage des plaies.

En pratique il n'y a aucune raison d'écartier le bois rouge de tous les usages habituels du hêtre, à condition qu'on ait soin de ne

pas le confondre avec les tissus altérés qui se trouvent dans le voisinage des plaies et qu'il a précisément pour mission d'isoler.

*Zeitschrift für Forst- und Jagdwesen.* (Traduction G. Hüffel.)

**Russie.** Les forêts dont l'Etat est le propriétaire exclusif ont une étendue d'environ 99,236,546 hectares. Celles soumises à des exploitations n'occupent encore qu'une surface peu considérable, soit environ 25,000,000 ha. Les gardes-forestiers préposés au service des forêts domaniales étaient, en 1901, de 30,617. Les produits des forêts domaniales vendus en 1900 ont donné un rendement total de 143,747,346 fr. On obtient ainsi un rendement moyen brut de 5 fr. 80 par hectare. En outre, les fermages spéciaux du ressort de l'Administration des forêts domaniales ont fourni en 1900, au Trésor, une recette totale de près de 3 millions.

**Amérique.** *Utilisation des déchets de bois.* Une nouvelle industrie se développe en ce moment d'une manière presque fabuleuse de l'autre côté de l'Atlantique, dans l'Etat du Maine. L'exploitation des vastes forêts du pays donnait depuis longtemps une quantité formidable de déchets qu'on avait pas encore trouvé le moyen d'utiliser pratiquement. Le problème a été résolu le jour où les inventeurs ont pu combiner des machines automatiques assez perfectionnées pour fabriquer par millions avec ces débris de bois, une foule de menus objets faits à la main. Et c'est dans l'invention de ces merveilleux outils que triomphe précisément le génie américain. Aussi, à présent, dans le Maine y a-t-il des machines qui débitent plus de 500 millions de cure dents en bois, 220 millions de brochettes, 150 millions de jetons, 250 millions de bobines par an. D'autres appareils plus ingénieux mais naturellement plus compliqués, fabriquent des boîtes de toutes sortes et de toutes dimensions, des damiers, des jeux de tric trac, d'échecs et de dominos, avec des bois différents et sans que l'ouvrier ait beaucoup plus à faire qu'à surveiller la marche de la machine. A Oxford County, entre autres, on a installé dernièrement une grande usine dont les cinquante machines automatiques peuvent livrer jusqu'à 100,000 menus objets de bois toutes les vingt-quatre heures. Les prix de revient, suivant l'objet, varient entre 25 et 50 centimes le mille. C'est le dernier mot de la production intensive et bon marché. *Timber Trades Journal.*



## Mercuriale des bois en janvier 1903.

Tous droits réservés.

Les indications relatives aux prix des bois façonnés sont faites d'après la classification adoptée dans les Etats de l'Allemagne du Sud (voir le numéro de janvier).

### A. Prix des bois vendus sur pied, par m<sup>3</sup>.

(*Exploitation à la charge de l'acquéreur. Mesurage du bois sur pied avec écorce.*)

**Vaud, Forêts domaniales, 1<sup>er</sup> arrondissement, Bex.**  
(Bois vendu en entier.)

**Joux Brûlée.** (Transport jusqu'à la gare d'Aigle fr. 4).  $\frac{6}{10}$  épic.  $\frac{4}{10}$  sap., bois de construction à 2,30 m<sup>3</sup> par plante, fr. 12.50. — **Sous le Dard** (à la